

LES QUÉBÉCOIS PLUS OUVERTS À L'EUTHANASIE / Page B5

Chez nous

Faucheurs de marguerites
Un tour de piste difficile cette année / Page B3

Fête du Canada
La participation meilleure à Bury qu'au parc Jacques-Cartier / Page B3 et Page B4



La carrière désertée pour un temps à Scotstown

La «gang» n'y est retournée que pour souligner la mémoire des cinq disparus

Isabelle Pion

CANTON DE LINGWICK

À l'entrée de la carrière où cinq jeunes ont perdu la vie il y a trois semaines, deux grosses pierres ont été posées devant une barrière. Avec ses immenses rochers, le lac d'un bleu turquoise profond et la verdure qui ceinture le site, l'endroit est d'une beauté magnifique. Rien ne pourrait nous laisser croire que la mort est passée par là une belle nuit de juin. Rien, sauf une plaque commémorative qui a été installée à l'endroit où la voiture a fait la chute fatale.

À plusieurs endroits sur le sol, des cercles noirs laissent facilement imaginer des amis riant autour d'un feu. Ces traces, disséminées ici et là sur le site, rappellent que la carrière était l'endroit privilégié pour se retrouver... il n'y a pas si longtemps. Pour Joanna Rouillard, qui a perdu ses cinq amis dans la tragédie, il n'est pas question de retourner là-bas tout de suite. «On ne veut plus y aller, dit-elle. On se tenait à la carrière... de ce temps-ci, on se promène», indique-t-elle. La jeune fille souligne que l'endroit est vraiment magnifique, et qu'elle y remettra les pieds sans doute un jour. Mais pour l'instant, la «gang» n'est retournée que pour souligner la mémoire des disparus.

Cela relève de l'évidence même de dire que les jours sont extrêmement pénibles pour ceux qui restent. «On trouve ça dur; on est pas mal tout le temps ensemble; on en parle pour s'en sortir», soutient-elle. Pour Joanna, la solitude est synonyme d'un flot de réflexions. C'est pourquoi elle évite de rester seule. Quand on perd cinq personnes qu'on aime à la fois, les croyances sont ébranlées. «Si Dieu est si bon que ça, pourquoi Il est venu les chercher? Ils n'auront même pas vécu leur vie d'adulte!», s'interroge la jeune fille.

«Ma mère me dit que c'est une horreur», raconte-t-elle. «Ce soir-là, j'ai fini de travailler à huit heures. Mon père m'a suggéré de rester à la maison parce que selon lui je devais être fatiguée. Il m'a rendu service.» Et cette dernière ne peut s'empêcher de penser à son frère, qui dormait dans la voiture ce soir-là. «Quelqu'un lui a dit d'aller dormir près du feu», révèle-t-elle. «On allait tout le temps là...», ajoute-t-elle.

«La carrière est connue à travers la



La carrière de Scotstown n'est plus accessible par véhicule à la suite de la tragédie du début juin. Deux immenses rochers ont été déposés devant l'entrée.



À Scotstown, certains sont convaincus que le site de la carrière continuera d'attirer des gens en raison de la beauté de son paysage.

province et c'est presque impossible de sécuriser les lieux», soutient pour sa part un résident de Scotstown, qui souhaite demeurer sous l'anonymat. Ce dernier est convaincu que le site conti-

nua d'attirer des gens pour la beauté de son paysage. Ce dernier croit d'ailleurs qu'il est «bon d'en parler» pour sensibiliser les gens et les inviter à la prudence. Mais pour Joanna et ses amis, c'est terminé. «On va faire attention à ce qu'on va faire», souligne-t-elle. C'est sans doute tout ce qu'on peut faire quand l'inexplicable survient.

Entre nous

Compton Un pont fermé pendant 15 semaines

Des travaux de reconstruction obligeront la fermeture du pont situé sur la route 208 à Compton et ce, à compter de demain le 3 juillet jusqu'aux environs du 12 octobre, soit une durée de 15 semaines.

Les deux voies seront fermées pendant la durée des travaux. Le trafic sera dirigé vers le chemin de Cookshire et le chemin Yves-Hill. Transports Québec recommande aux automobilistes de ralentir à l'approche du chantier, autant pour leur sécurité que pour celle des travailleurs.

Warwick Nettoyage de fossés de la route 116

Des travaux de nettoyage des fossés et de correction des accotements sur la route 116 seront réalisés à partir d'aujourd'hui jusqu'au 13 juillet. Les travaux seront effectués dans la municipalité de Warwick jusqu'à l'entrée du rang Pouliot, dans la municipalité de Saint-Christophe-d'Arthabaska.

Les travaux entraîneront la fermeture de l'accotement, du lundi au vendredi, de 7h à 17h, sur six kilomètres. Le ministère des Transports du Québec invite les automobilistes à redoubler de prudence aux abords du chantier et à observer les limites de vitesse affichées.

Pour obtenir de l'information sur les travaux routiers, les gens peuvent communiquer avec Info-travaux au numéro 1 877 393-2363.

Wotton Réfection d'une portion de route

La direction de l'Estrie du ministère des Transports du Québec tient à aviser la population que des travaux d'excavation, de creusage de fossé, de réfection de la structure de chaussée et de pavage seront exécutés sur la route 216, dans la municipalité de Wotton.

Les travaux s'effectueront du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30. Pendant ce temps, le chantier entraînera des entraves à la circulation puisque la route 216 sera fermée entre la rue Gosselin et le chemin Guimond. Le trafic sera dirigé vers la rue Gosselin, le 6e rang et le chemin Guimond. Il n'y aura aucune entrave le soir et les fins de semaine.

C'est l'été.



C'est super.

Nathalie et Véronique

à votre écoute pour le meilleur achat!

La sous-compacte par excellence sur le marché

ACCENT GS

seulement

179\$ /mois*

0\$

comptant

dépôt de sécurité

LES MEILLEURS PRIX... LE MEILLEUR SERVICE!

c'est garanti



ELANTRA GL

seulement

199\$ /mois*

/mois*

Une élégance rare, une mécanique à la fine pointe de la technologie



SONATA GL

seulement

229\$ /mois*

*Elantra, comptant exigé de 1495\$. Sonata 1995\$, Accent aucun comptant, bail 48 mois, 80 000 km inclus, 10 km excédentaire. Sujet à approbation de crédit. 350\$ de frais d'acquisition.



UN ESSAI VOUS CONVAINCRA



430, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE

868-0010

Magoq HYUNDAI

Centre-du-Québec

Une oasis de sérénité au cimetière

Le Centre funéraire Yves Houle & fils présente son nouveau concept cimetière-jardin



DRUMMONDVILLE

La seule pensée d'un cimetière provoque aussitôt dans notre esprit des idées de mort, de tristesse, de larmes, de perte et d'un lieu sinistre où l'être humain trouve son dernier repos. Le nouveau concept cimetière-jardin, Le Patrimoine, du Centre funéraire Yves Houle & fils tente justement d'inspirer des sentiments plus sereins face à la perte d'un être cher.

«Ce nouveau mausolée offre des services de cérémonies religieuses, de crémation, de columbarium, de mise en crypte et d'inhumation, mais aussi un site regorgeant de nature où les gens pourront se recueillir, marcher ou lire tout en leur rendant la mort moins pénible», affirme Gaston Houle, président de l'entreprise, qui rappelle qu'aujourd'hui la famille en est à sa quatrième génération dans le domaine funéraire.

Ce projet qui a demandé des investissements de l'ordre d'un million \$ se déploiera dans toute sa beauté au fil des années et de l'évolution des arbres, arbustes et autres végétaux plantés sur le site. «La conception du cimetière-jardin proprement dite a été confiée au soin de France Jutras et son mari, des Jardins de lumières, et à Solange LeBel, de la Galerie d'art Drummond», souligne M. Houle.

«Nous avons dû réfléchir et effec-



Le président du Centre funéraire Yves Houle & Frère Inc., Gaston Houle, le thanatologue, Mathieu Houle, l'artiste-peintre, Jean-Louis Courteau, de la Galerie d'art Drummond, Solange LeBel, et des Jardins lumières de L'Avenir, France Jutras, ont inauguré le nouveau mausolée et concept cimetière - jardin du Centre funéraire à Drummondville.

tuer des recherches sur la vie et la mort en particulier. Au départ, nous sommes partis des mots qui reflétaient la vision de l'entreprise, soit l'accueil, le respect et l'humanité. Nos recherches nous ont

amenés jusque dans l'Antiquité et nous y avons donc puisé différents éléments», explique France Jutras.

De l'Antiquité au XVIIIe siècle

De la sorte, la composition du site a été inspirée de thèmes de l'Antiquité, de la Renaissance, de la période mani-

riste, des jardins anglais du XVIIIe siècle et aussi de l'esprit entourant les jardins modernes. Selon ses concepteurs, l'ensemble du lieu a été pensé pour redonner aux humains une paix intérieure, une consolation, un petit espoir pour les aider à faire quelques pas de plus dans un espace où la mort appelle la vie.

«Nous avons travaillé sur un effet de portes qui représentaient, dans l'Antiquité, des aires de purification où l'on passe d'un état à un autre. Ensuite, nous avons planté des tilleuls qui se veulent des arbres d'accueil et rassembleurs. Des sentiers sinueux seront aménagés pour permettre de longues marches. L'ensemble des espèces d'arbres a été choisi selon les parfums et la douceur qu'ils peuvent inspirer. Avant l'ère industrielle, ce genre de cimetières était courant et jouait le rôle de parc», rappelle Mme Jutras, qui a conçu les plans du fameux jardin-cimetière.

«De plus, un jardin d'eau sera aménagé, car l'eau signifie la régénération et la purification. Un amphithéâtre sera érigé afin de permettre des cérémonies funéraires ou commémoratives, des concerts champêtres et autres rencontres», ajoute Solange LeBel qui a effectué les recherches et la rédaction des documents en vue de la conception du projet.

Ainsi, l'artiste-peintre Jean-Louis Courteau a illustré en deux oeuvres les perspectives de l'aspect que prendra le jardin d'ici cinq ans. Un autre peintre de la région, Denis Nadeau, a pour sa part peint un tableau qui sera exposé en permanence dans la chapelle.

Suivez le guide dans l'Érable

Gilles Besmargian
PLESSISVILLE

Jusqu'au 1er septembre, le Bureau d'information touristique de l'Érable sera ouvert de 10 h à 18 h, sept jours/semaine, dans les locaux du Carrefour de l'Érable. Au cours de la saison estivale, deux préposés et un forfaitiste ont été embauchés afin de guider la clientèle dans la découverte des produits touristiques de la région.

L'embauche des deux préposés et du forfaitiste a été rendue possible grâce au programme Carrière-Été du Placement pour étudiants de Développe-

ment des ressources humaines Canada.

Dans la MRC de l'Érable, comme partout ailleurs au Québec, l'été représente le moment de l'année où il y a le plus d'achalandage dû au fait que la plupart des gens prennent leurs vacances en saison estivale. Compte tenu de cette réalité, et surtout du fait qu'il faut permettre aux visiteurs d'apprécier leur séjour dans la MRC de l'Érable, il importe d'être sensibilisé à l'importance d'un bon accueil et d'un excellent service à la clientèle.

Comme l'indique le responsable du Bureau d'information touristique, Clément Prince, agent de développement au CLD de l'Érable, les préposés sont sensibilisés à ce facteur et ils sauront

refléter le dynamisme des gens de l'Érable.

«Mais cette responsabilité revient aussi à la population, qu'il s'agisse d'entrepreneurs touristiques, des commerçants et de la population en général. C'est pourquoi, poursuit M. Prince, nous demandons à nos gens d'être chaleureux et d'accueillir les visiteurs comme ils aimeraient être accueillis ailleurs.»

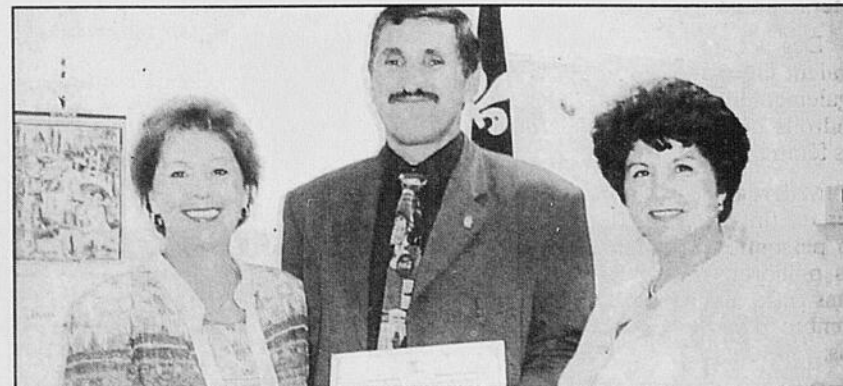
Pour de plus amples informations, on peut joindre les préposés du bureau d'information touristique de l'Érable en composant le (819) 362-9292 ou M. Boutin au (819) 362-2333, poste 233. L'adresse Internet de l'organisme est: www.tourisme-erable.qc.ca.

5000 \$ AUX SPORTIFS



Grâce à la 13e édition de son Programme de soutien aux athlètes élités, la mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, et le conseiller municipal et président du Comité loisirs et sport, Mario Jacques, ont remis 13 bourses totalisant 5000 \$ à des athlètes représentant l'élite dans plusieurs disciplines. Ces bourses permettront à ceux-ci de se perfectionner dans le sport de leur choix et d'accéder aux plus hautes compétitions. Parmi les récipiendaires, en haut: Elizabeth Pellerin, en Triathlon, Ben'J Thibeault, en cyclisme, Cynthia Lemaire, en patinage artistique, Brigitte Perreault, en tumbling, Andréanne Marquis, en handball, Marie-Christine Salvas, en tennis, Pierre-Olivier Beaudry, en golf. En bas: Chloé Belhumeur-Limoges, en tumbling, William L. Jutras, en tumbling, et Sarah Boisjoli, en patinage artistique.

MENTION D'HONNEUR



Le conseiller à Drummondville Mario Jacques a reçu des mains de la députée fédérale de Drummond, Pauline Picard, au nom de la Gouverneure générale du Canada, une Mention d'honneur pour son geste héroïque posé lors des événements tragiques survenus sur le lac Saint-Pierre en octobre 1999. Lors de cette remise, M. Jacques ne se doutait aucunement qu'il était le récipiendaire d'un tel honneur. Selon lui, il s'agit d'une belle surprise. La mairesse Francine Ruest-Jutras a d'ailleurs souligné la force de caractère qu'il avait démontrée alors pour tenter de sauver ses proches. Il faut rappeler que le conseiller a perdu sa fille Valérie et son gendre lors d'une expédition de pêche à laquelle il prenait part lorsque leur chaloupe a chaviré dans les eaux glacées du lac. Le guide du voyage y a aussi perdu la vie, mais M. Jacques et un ami, Roger Auger, en sont sortis vivants.

HOMMAGE AUX BÉNÉVOLES



Dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles, la députée fédérale de Drummond, Pauline Picard, a remis à dix personnes une médaille émise par la Monnaie royale canadienne afin d'honorer le travail exceptionnel qu'elles ont accompli dans le comté à titre de bénévoles. Ainsi, les récipiendaires sont, de gauche à droite, Laurent Lebel, président du conseil d'administration CCDS, Antoine Beaulé, président fondateur, Chez-nous, Entre-hommes, Sophie Tousignant, trésorière pour Les Mutantes, André Beauchesne, bénévole à l'entretien extérieur pour la Rose des vents, Mme Picard, Guy Drouin, président du Mondial des cultures, Juliette Rainville, instigatrice des soupers de Noël de l'amitié pour la Table populaire, Sylvie Allie pour Yves St-Germain, président fondateur Comptoir alimentaire Drummond, Luc Pinard, administrateur pour Les Ateliers du second souffle, Denise Dubé, impliquée pour Accueil et Écoute pour La Maison des femmes, et Jacques Boucher, administrateur pour le CRSJB.



Le député de Drummond, Normand Jutras, le président du Centre communautaire St-Pierre, Léo Houle, la directrice générale du Centre de la petite enfance Fardoche, Irène Benoit, le petit Alexandre Laterreur et la mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras ont participé à la première pelletée de terre des travaux d'agrandissement du CCSP.

Il n'est jamais trop tard pour la première pelletée

Evelyne Leblanc
leblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Les travaux d'agrandissement et de rénovation vont bon train au Centre communautaire St-Pierre (CCSP). D'ailleurs, la première phase qui consiste à aménager et à transformer les locaux déjà existants est pratiquement complétée.

Malgré cet état avancé des travaux, la première pelletée de terre officielle a eu lieu au milieu de la semaine derni-

ère au Centre communautaire St-Pierre. «La cour arrière était complètement asphaltée, il était donc impossible d'effectuer cette pelletée», explique Léo Houle, président du CCSP, alors que la deuxième phase d'agrandissement débute à peine dans cette même cour qui était auparavant un stationnement.

Ainsi, les travaux de construction de la nouvelle annexe accroîtront de 5050 pieds carrés la superficie actuelle de l'immeuble. Cet ajout servira notamment à abriter une salle supplémentaire, un dépôt et les locaux du centre de la petite enfance Fardoche. Le CPE of-

frira d'ailleurs des services de jardin d'enfants et de répit dépannage.

Au total, le projet représente un investissement de l'ordre de 540 000 \$. Ces frais seront couverts en partie par la campagne de financement de Centre entreprise il y a quelques semaines par la vente des salles et de briques. Jusqu'à maintenant, celle-ci a permis d'accumuler une somme de 23 000 \$ sur un objectif de 60 000 \$. De son côté, la ville de Drummondville versera 300 000 \$ sur 10 ans au Centre.

La fin de l'ensemble des travaux est prévue pour le début du mois de septembre.

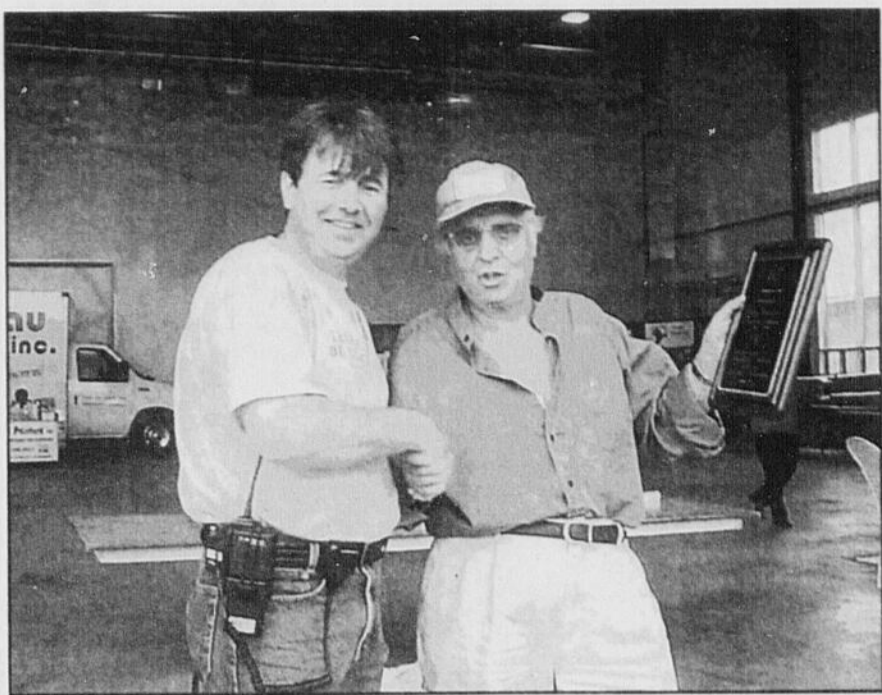
Moins de «faucheurs» que prévu

Josianne Lussier
CANTON D'EATON

La fin de semaine a été plutôt difficile pour Les Faucheurs de marguerites à l'aéroport de Sherbrooke. Les organisateurs de ce grand rassemblement devant réunir des passionnés de l'aviation et des gens intéressés par ce loisir, n'ont pas accueilli le nombre de pilotes ni le nombre de visiteurs auxquels ils s'attendaient.

«Il n'a pas fait beau. Les conditions météo étaient extrêmement difficiles pour les pilotes et le succès de notre événement ne dépend que de ça. Nous avons donc accueilli beaucoup moins d'avions qu'à l'habitude. Dans les années passées, il nous est arrivé de pouvoir en compter entre 200 et 250. Cette année, 35 avions étaient sur place samedi et dimanche c'était plus d'une vingtaine», a indiqué le président des Faucheurs de Marguerites, Réal Paquette.

«J'ai l'impression de ne pas avoir tenu ma promesse. J'avais dit qu'il y aurait plusieurs avions et des pilotes de partout et les gens qui se rendaient ici,



On aperçoit deux vedettes de la fin de semaine des Faucheurs de marguerites, soit Réal Paquette, le président de l'événement, et Gilles Boulanger, ancien président et fondateur de l'événement, à qui on a rendu un hommage.

ne voyaient que quelques avions. Cependant, j'ai quand même eu de bons commentaires, ça me donne alors un peu plus d'enthousiasme.»

Malgré le temps maussade, celui qui est à l'origine de ce peu d'achalandage, c'est un peu plus de 1000 personnes qui se sont rendus à l'aéroport de Sherbrooke, tout au long de la fin de semaine, afin de rencontrer ces fameux Faucheurs de marguerites et leur avion. Plusieurs visages d'enfants se sont illuminés devant ces appareils qui semblent si mystérieux de loin.

«Ce que l'on voulait avant tout, c'est de transmettre notre passion aux gens. Nous voulions que les visiteurs puissent rencontrer les pilotes, poser des questions, jaser avec eux, toucher les avions et peut-être même monter à bord de certains. Par cet événement, on veut promouvoir et développer l'aviation récréative dans tout le Canada et je crois que nous avons atteint notre but. Des gens sont venus d'Ontario, du nord de la province, des maritimes bref, de partout. C'est le plus grand rassemblement de pilote de l'est du pays d'habitude», a ajouté M. Paquette.

C'est donc les vrais maniaques d'avions qui se sont rendus cette fin de

semaine dans le Canton d'Eaton et c'est aussi les plus courageux qui y sont venus en avion.

«On ne se décourage pas parce que c'aurait pu être pire. Il aurait pu y avoir des orages toute la fin de semaine, mais là, nous nous sommes quand même amusés. Nous en avons profité pour faire une petite fête pour cette grande famille, comme nous le faisons à Noël avec nos vraies familles. De toute façon, nous ne faisons pas d'argent avec cet événement donc l'achalandage ne nous dérange pas vraiment, mais nous aurions aimé donner un meilleur spectacle. Cependant, nous nous reprendrons», a lancé avec optimisme Réal Paquette.

Outre la visite des avions et la rencontre des pilotes, une conférence sur la météo, une galerie d'art, une exposition d'avions téléguidés, un marché aux puces ainsi qu'un salon commercial avaient été aménagés sur place et il y a même eu un hommage de fait au président fondateur des Faucheurs de marguerites, Gilles Boulanger.

Une patience digne des rêves les plus fous

Josianne Lussier
Canton d'Eaton

À 47 ans, Gérald Kelly vient de réaliser son rêve le plus fou. Ce Fleurimontois passionné d'aviation vient de terminer la construction de son propre Zénair CH601 HDS. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet enseignant de 5e année du primaire, a fait preuve d'une sagesse incroyable et d'une patience incomparable pour arriver à réaliser son avion de toutes pièces.

«J'avais déjà eu ce projet il y a sept ans. Cependant, je n'étais pas prêt et j'avais du vendre tout ce que j'avais commencé. Il y a quatre ans, je me suis remis à mon rêve, j'ai fait venir les plans, j'ai appris à les lire et je viens à peine, il y a deux semaines, de terminer mon propre avion. Il a volé que deux fois jusqu'à maintenant», a expliqué

Gérald Kelly.

«L'avantage que j'ai aussi c'est que cet avion m'a coûté beaucoup moins cher à bâtir. Si j'avais acheté un kit déjà tout préparé, je n'aurais jamais eu les moyens.»

«Je ne dis pas que c'était facile. Au contraire, il m'est même arrivé de douter et de penser de tout laisser tomber. Cependant, quand je venais à l'aéroport et je voyais d'autres gens qui avaient réussi, ça me donnait le courage de continuer.»

C'est à l'âge de quatre ans que Gérald Kelly a découvert cette passion et il s'en souvient comme si c'était hier.

«Quand j'habitais en Ontario, il y avait un adolescent qui avait un avion en bois et il montait sur la côte près de chez nous et le lançait dans les airs. Nous, en bas, devions l'attraper et la lui ramener. C'est à ce moment précis que j'ai compris que je deviendrais pilote.»

«J'ai essayé de faire mon premier

avion avec un couteau à l'âge de 6 ans et je garde, de cette expérience, une cicatrice sur une main. Par la suite, j'ai voulu m'inscrire dans l'armée pour être pilote, j'ai travaillé afin de me ramasser l'argent pour mes cours de pilotage et j'ai eu mon brevet à l'âge de 18 ans. J'ai piloté des avions loués depuis, mais là j'ai finalement mon propre avion. C'est un sport qui peut être accessible si on est persévérant et organisé», a avoué le Fleurimontois.

Le Prix Lucien-Beaulieu

Ce pilote, qui avait autrefois rêvé de remporter un prix aux Faucheurs de Marguerites, vient encore une fois d'être exhaussé puisqu'en fin de semaine, il a gagné le Prix Lucien-Beaulieu pour la meilleure construction d'avion amateur, qui était jugé par le réseau d'aéronefs amateur de Longueuil, ainsi que le prix du public pour le plus bel avion.



La Tribune, Josianne Lussier

Le Fleurimontois Gérald Kelly, un passionné de l'aviation, a mis quatre ans à construire son avion, un rêve qu'il avait depuis son enfance. Cette année, il a enfin pu voler à son bord et la construction de son Zénair CH601 HDS lui a valu le trophée Lucien-Beaulieu et le prix du public cette fin de semaine aux Faucheurs de marguerites à l'aéroport de Sherbrooke.

Une fête du Canada célébrée en famille

Josianne Lussier
lussierj@videotron.ca
BURY

La population de la municipalité de Bury et des environs a bien profité de la journée de samedi afin de fêter le Canada en grand à Bury.

Des activités pour toute la famille avaient été planifiées et le plaisir était également au rendez-vous dans tous les endroits où les bénévoles accueillent les fêtards avec un large sourire.

Malgré la pluie qui s'est mise à tomber en fin d'après-midi, des centaines de personnes s'étaient déplacées pour les nombreuses festivités qui existent, dans cette municipalité, depuis un bon nombre d'année soit tout près de 75 ans.

Déjà un peu avant 7h samedi matin, plusieurs petits âgés de moins de 12 ans étaient réunis sur le bord du lac avec leur petite famille pour le tournoi de pêche organisé en leur honneur. Qui allait prendre le plus gros poisson? Voilà la question qui était dans la bouche de ces enfants excités et joyeux qui s'amusaient vivement à taquiner la truite.

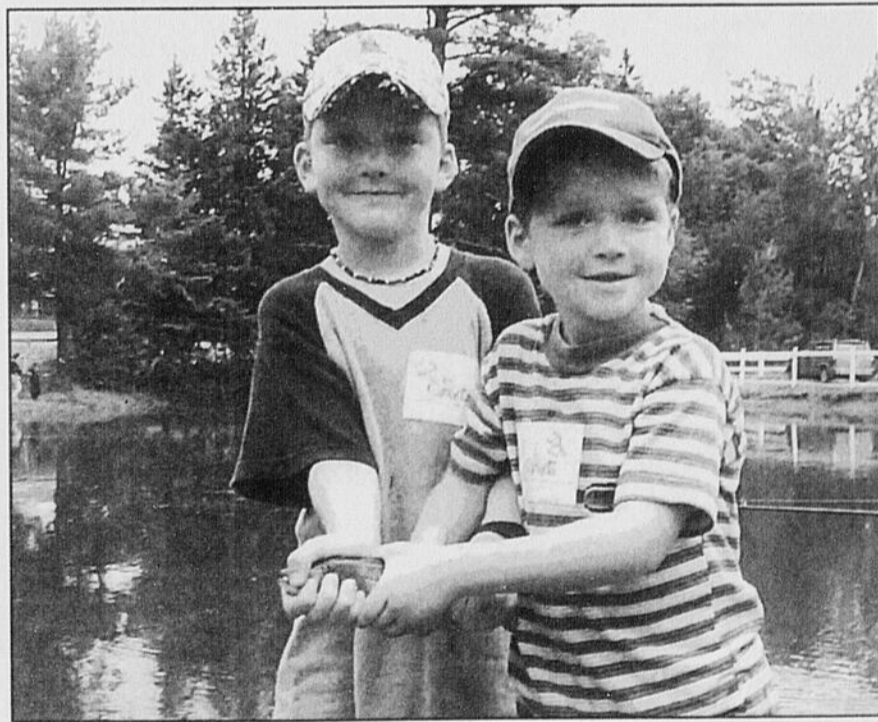
«Nous avons pris plusieurs poissons, nous en avons un peu plus de trente et nous en avons de très gros», s'exclame Philippe Viger et son frère Jérôme en montrant leur chaudière pleine à craquer au journaliste de La Tribune.

Par ailleurs, au Foyer Saint-Paul à proximité, les plus grands prenaient du bon temps au son de la musique d'un petit groupe de résidents réunis sur le perron, sous un soleil radieux, et d'autres déjeunaient avec des crêpes et des saucisses dans un bâtiment de la cour arrière.

Les plus curieux à la recherche d'aubaines pouvaient, pour leur part, visiter les marchés aux puces et les ventes de garage tout en s'arrêtant pour admirer l'exposition d'ouvrages d'art à l'hôtel de ville.

L'activité à ne pas manquer pour les gourmands et qui en a d'ailleurs fait saliver quelques-uns était la vente de superbe shortcake aux fraises de la paroisse Victoria.

Cependant, c'est la parade des enfants et le grand défilé composé de chars allégoriques, de fanfares, de voitures antiques, de chevaux, de tracteurs et de joyeux lurons qui a amené le plus



La Tribune, Josianne Lussier

Philippe et Jérôme Viger ont participé au tournoi de pêche organisé pour les enfants dans le cadre des festivités de la Fête du Canada à Bury samedi matin. Les deux frères ont fait une très belle pêche puisqu'ils ont rapporté à la maison plus d'une quinzaine de poissons. Les garçons tiennent un poisson d'une longueur de tout près de 10 pouces que Philippe a eu le bonheur de pêcher.

de gens à s'entasser sur les trottoirs et les gazons.

«Il y a eu beaucoup de monde et je crois que les organisateurs sont très fiers du succès qu'a remporté l'activité. Ils ont fait du beau travail», indique le maire de la municipalité de Bury, Orvil Anderson.

En après-midi, plusieurs activités sportives pour toute la famille ont été organisées allant de la course au tir de chevaux et au concours de sciure de bois.

Les amateurs de la musique ont pu se reposer sous la tente au son de Gary Darling, Larry Davis et du Bonnies Country Band avec de la danse en ligne en fin d'après-midi.

Même si la pluie et les orages ont fait fuir quelques familles sur l'heure du souper, les organisateurs des festivités de la Fête du Canada de Bury peuvent se vanter d'avoir attiré plusieurs centaines de personnes avec leurs activités diversifiées et peuvent aussi se vanter d'avoir, avec les années, fait de cette fête une des plus imposantes en région. Encore cette année, leur recette gagnante a fait de la journée de samedi un énorme succès.

Le défilé déjoue la pluie

Guy Marchand
RICHMOND

Les membres du comité organisateur du défilé de la fête du Canada ont eu chaud hier, non seulement en participant à la parade qui s'est déroulée par une température humide, mais aussi en raison de la pluie, qui menaçait de tomber à tout moment. Finalement, elle s'est déchaînée dans les minutes qui ont suivies la fin du défilé!

Tout comme pour le feu d'artifices de la St-Jean au terrain de balle de Richmond la semaine dernière, la parade de la fête du Canada a donc pu être présentée, au grand soulagement des organisateurs qui avaient encore cette année, déployé beaucoup d'efforts pour la présentation de cette activité, devenue une tradition au fil des ans.

«Nous avons été chanceux d'avoir été en mesure de présenter la parade avant que la pluie ne débute et nous sommes très satisfaits du déroulement des activités», a déclaré le président de la Légion canadienne de Richmond, Gary Pollock.

«Le défilé de cette année était plus imposant que l'an dernier et ce n'est pas aussi gros que la parade de la St-Patrick, mais c'est une parade que les gens semblent apprécier, puisqu'ils sont tou-

jours nombreux à y assister», a ajouté M. Pollock, qui pouvait compter sur une dizaine de bénévoles de la Légion dans l'organisation de cette activité.

Une bonne foule assistait en effet à ce défilé qui avait pour thème cette année «Le Canada dans l'espace». Un char allégorique parmi la dizaine qui prenaient part à la parade, représentait ce thème et les autres chars transportaient des organismes de Richmond tels, le club Optimiste, les scouts, le Women's institute, la Légion et autres.

Comme c'est l'habitude, les membres de la filiale no.15 de la Légion canadienne ouvraient le défilé et on comptait également quelques attelages de chevaux, des cavaliers, dignitaires en voitures et plusieurs semi-remorques. L'unifolié canadien était également bien en évidence et les petits drapeaux rouge et blanc ont été distribués en grand nombre hier, tout le long du parcours.

Somme toute une belle parade qui a non seulement attiré des gens de la grande région de Richmond, mais aussi de Danville, Windsor, Saint-Félix de Kingsey, Sherbrooke, Kingsey Falls et aussi de Montréal et de l'Ontario. Le long congé de fin de semaine a en effet permis à plusieurs anciens de Richmond, de souche anglophone et aussi francophone, de renouer les liens avec leurs familles tout en assistant à cet événement.



La Tribune, Guy Marchand

Plusieurs organismes et individus ont participé au défilé qui a attiré une belle foule malgré une météo incertaine. Il s'est déroulé sous le thème «Le Canada dans l'espace» et un char allégorique avait été aménagé spécialement pour l'occasion.

Autres photos de la fête en page B4.

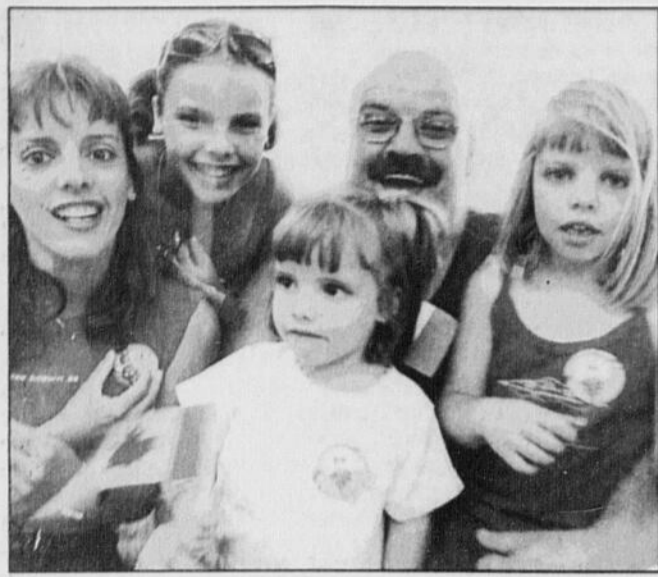
Week-end en photos

La Fête du Canada aux quatre coins de l'Estrie

Au parc Jacques-Cartier

Un délicieux début

La musique au rendez-vous



Imacom, Jocelyn Riendeau
Toute la famille Nadeau était au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke pour célébrer la fête du Canada, hier après-midi. On aperçoit Sandra Gagné, Bianca, Marika, François Nadeau et Sara.

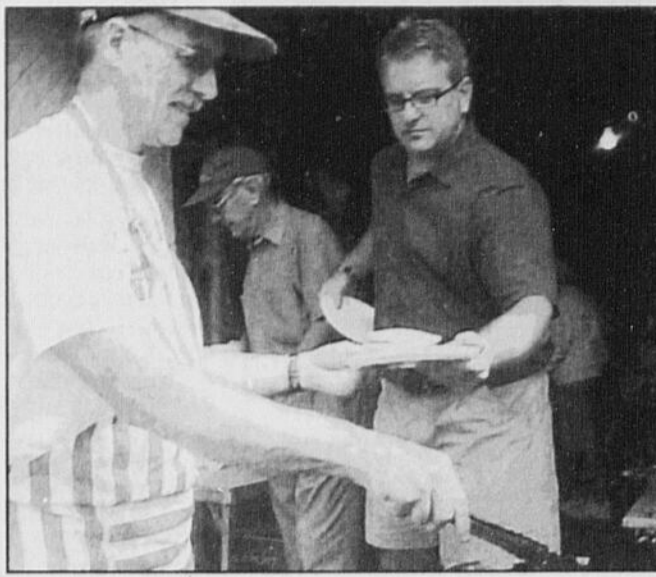


Photo La Tribune, Josianne Lussier
Don Parsons et Richard Hovey ont servi le déjeuner à plusieurs samedi matin à Bury. Afin de bien commencer la journée, au menu au Foyer St-Paul rue Principale cette journée-là, c'était des crêpes et des saucisses pour tout le monde.



Photo La Tribune, Josianne Lussier
Quelques musiciens de la municipalité s'étaient rassemblés sur le perron du Foyer St-Paul afin de divertir les nombreuses personnes qui se sont rendues aux festivités de la Fête du Canada à Bury. Piano, violon, guitare et chansons, voilà qui a ravi les amateurs de la musique installés sur le gazon devant.

Un défilé populaire

Les jeunes de la Fête

Légion canadienne



Photo La Tribune, Josianne Lussier
Le grand défilé de la Fête du Canada qui fut lancé sur l'heure du dîner à Bury samedi a attiré plusieurs curieux. Chars allégoriques, fanfare, voitures antiques, chevaux et tracteurs ont participé à cette grande fête. Sur la photo, le char allégorique de la Runaway Farm.



Photo La Tribune, Guy Marchand
Le défilé de la Fête du Canada a remporté un vif succès hier à Richmond. Plusieurs organismes et individus ont participé au défilé qui a attiré une belle foule malgré le temps incertain. Les jeunes étaient de la Fête avec un char commandité par les Optimistes.

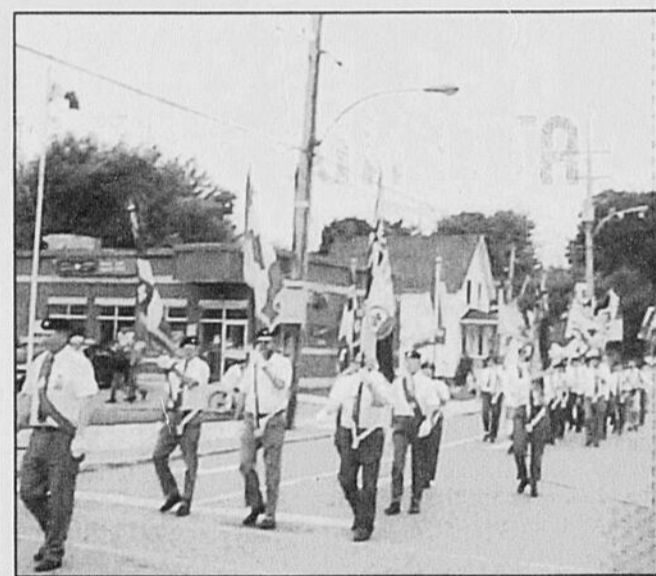


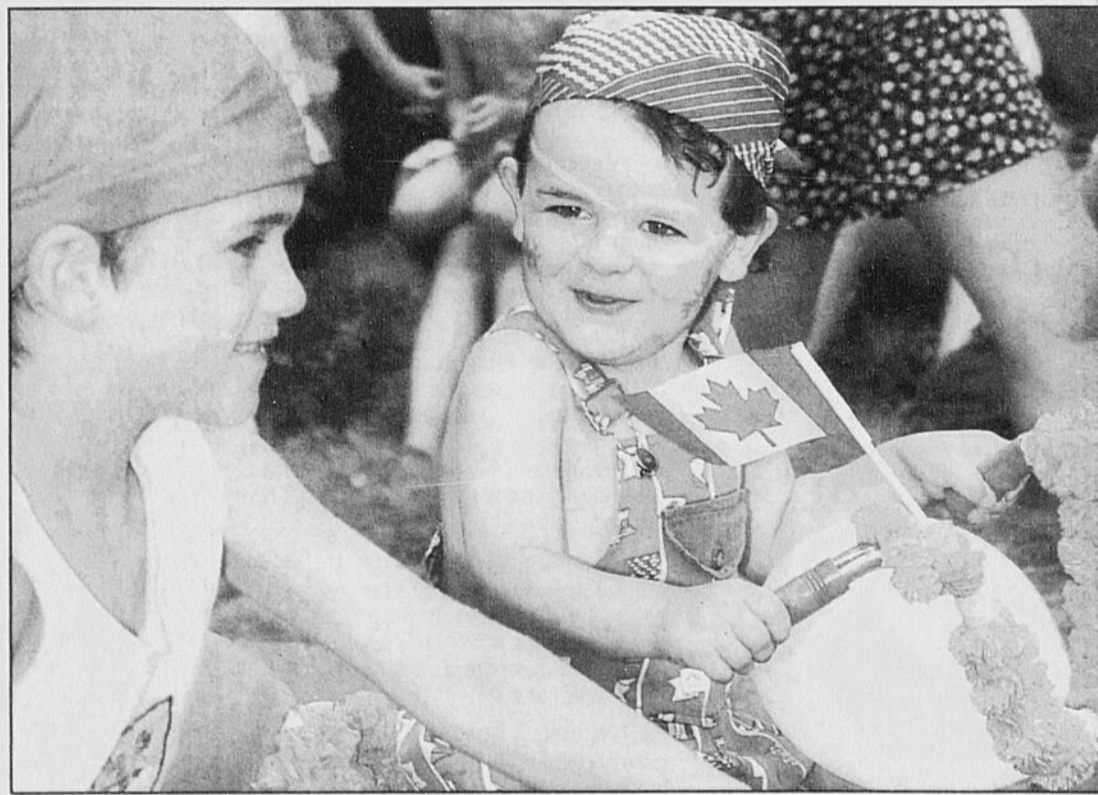
Photo La Tribune, Guy Marchand
Un groupe de la Légion canadienne de Richmond a paradé au défilé de la Fête du Canada, entre soleil et nuages, contribuant au succès de l'événement. Plusieurs autres organismes ont participé à cette Fête sous le regard de nombreux spectateurs.

Une Fête réussie à Hatley

Venu d'Orford



Imacom, Jocelyn Riendeau
Le village de Hatley a célébré la fête du Canada en grande pompe, samedi. Un défilé a marqué l'événement dans les rues. Avec le soleil qui régnait cette journée-là, la fête a été une réussite.



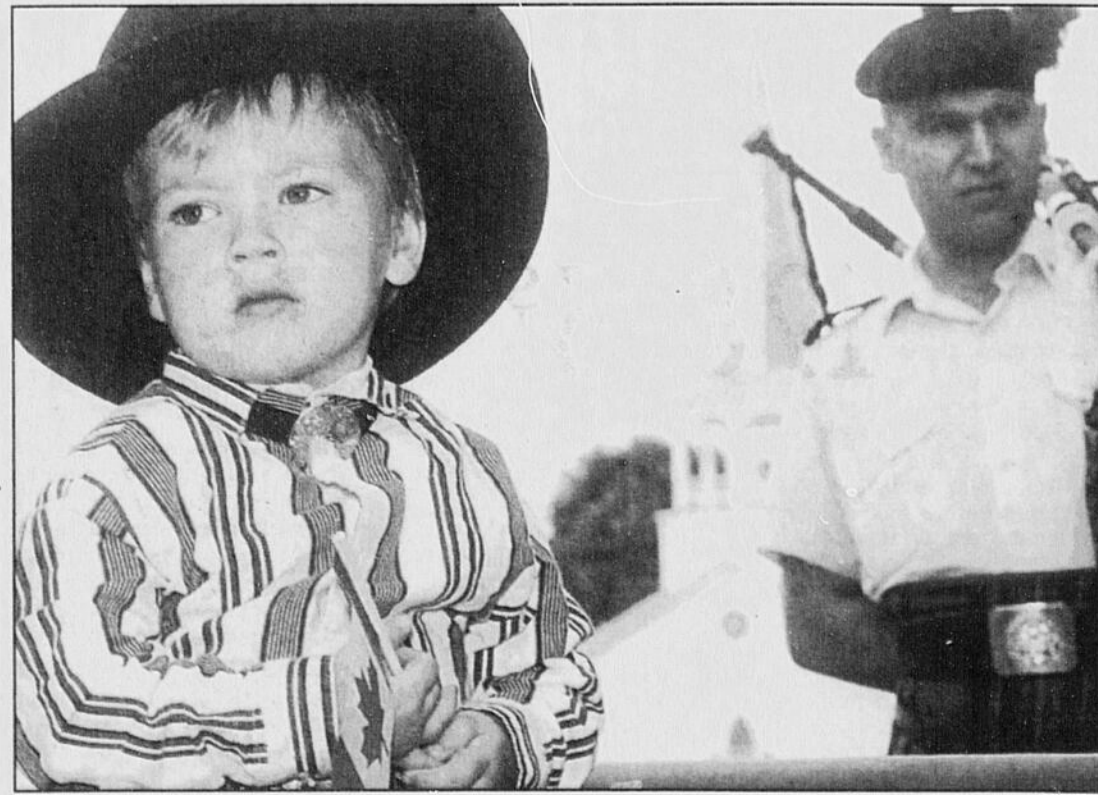
Imacom, Jocelyn Riendeau
Émile Blais, résidant à Hatley, et le petit Nicolas Normand Sylvestre, venu d'Orford pour le visiter, étaient tout sourire pendant le défilé.

Plein les yeux

Même haut comme trois pommes



Imacom, Jocelyn Riendeau
Beaucoup de gens se sont déplacés pour venir assister au défilé de Hatley. Les chars et les chevaux en ont mis plein les yeux du public.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Du haut de ses trois ans et demi, James Whitcomb a célébré lui aussi la fête de son pays avec les gens de Hatley.

Les Québécois les plus ouverts à l'euthanasie

Lia Lévesque
MONTREAL

De tous les Canadiens, ce sont les Québécois qui manifestent le plus d'ouverture face à l'euthanasie.

Un sondage Léger Marketing révèle en effet qu'une majorité significative de Québécois souhaiterait qu'on les aide à mourir s'ils étaient atteints d'une maladie incurable qui les faisait grandement souffrir.

De même, plus que tous les autres Canadiens, les Québécois désapprouvent les poursuites judiciaires contre des proches qui auraient aidé à mourir une personne souffrante, atteinte d'une maladie incurable.

Aidez-moi à mourir

Ainsi, 71 pour cent des Québécois répondent par l'affirmative quand on leur demande s'ils souhaitent personnellement qu'on les aide à mourir s'ils étaient atteints d'une maladie incurable qui leur occasionnait une souffrance extrême.

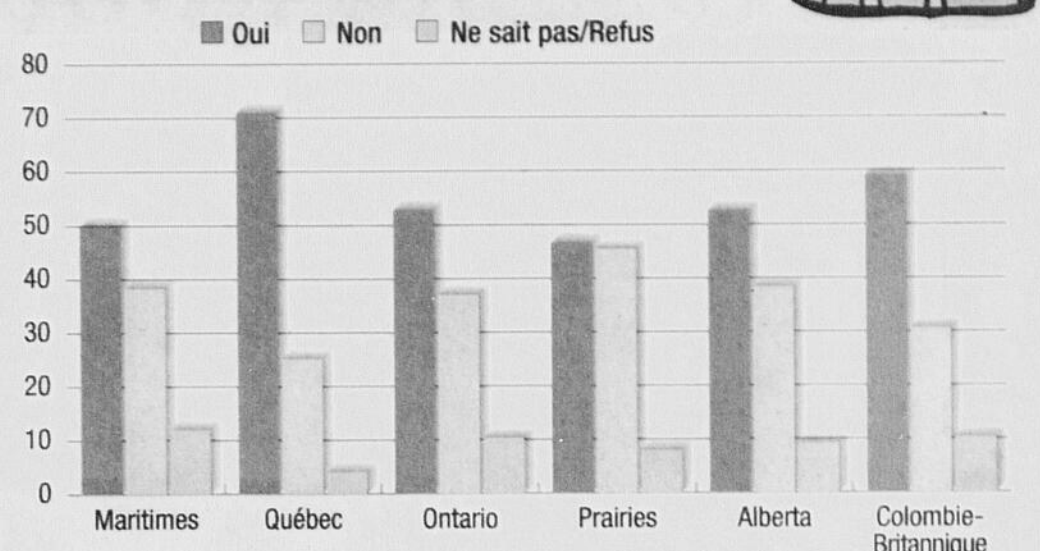
Au Canada, ce sont 57 pour cent des citoyens qui répondent par l'affirmative à cette question.

Les moins enclins à souhaiter qu'on les aide à mourir, dans de telles circonstances, sont les citoyens des Prairies (47 pour cent).

De façon générale, les personnes les moins désireuses de recevoir une aide pour mourir sont celles qui ont plus de 65 ans, qui sont moins scolarisées et qui restent à la maison.

Sondage sur l'euthanasie

Imaginons que vous soyez atteint d'une maladie incurable et que cette maladie vous occasionne une souffrance extrême. Personnellement, souhaiteriez-vous qu'on vous aide à mourir?



Source: Léger Marketing

Michèle Lecavalier -- PC

Poursuites

Les Québécois désapprouvent fermement le fait que l'on poursuive devant les tribunaux une personne qui aurait aidé un membre de sa famille immédiate à mourir.

Ainsi, plus de 84 pour cent des Québécois répondent «non» à la question: «Selon votre avis personnel, une personne ayant aidé à mourir un membre de sa famille immédiate atteinte d'une maladie incurable lui occasionnant une souffrance extrême devrait-elle être poursuivie en justice?» En fait, seulement 9,8 pour cent des Québécois pensent qu'elle devrait être poursuivie en justice.

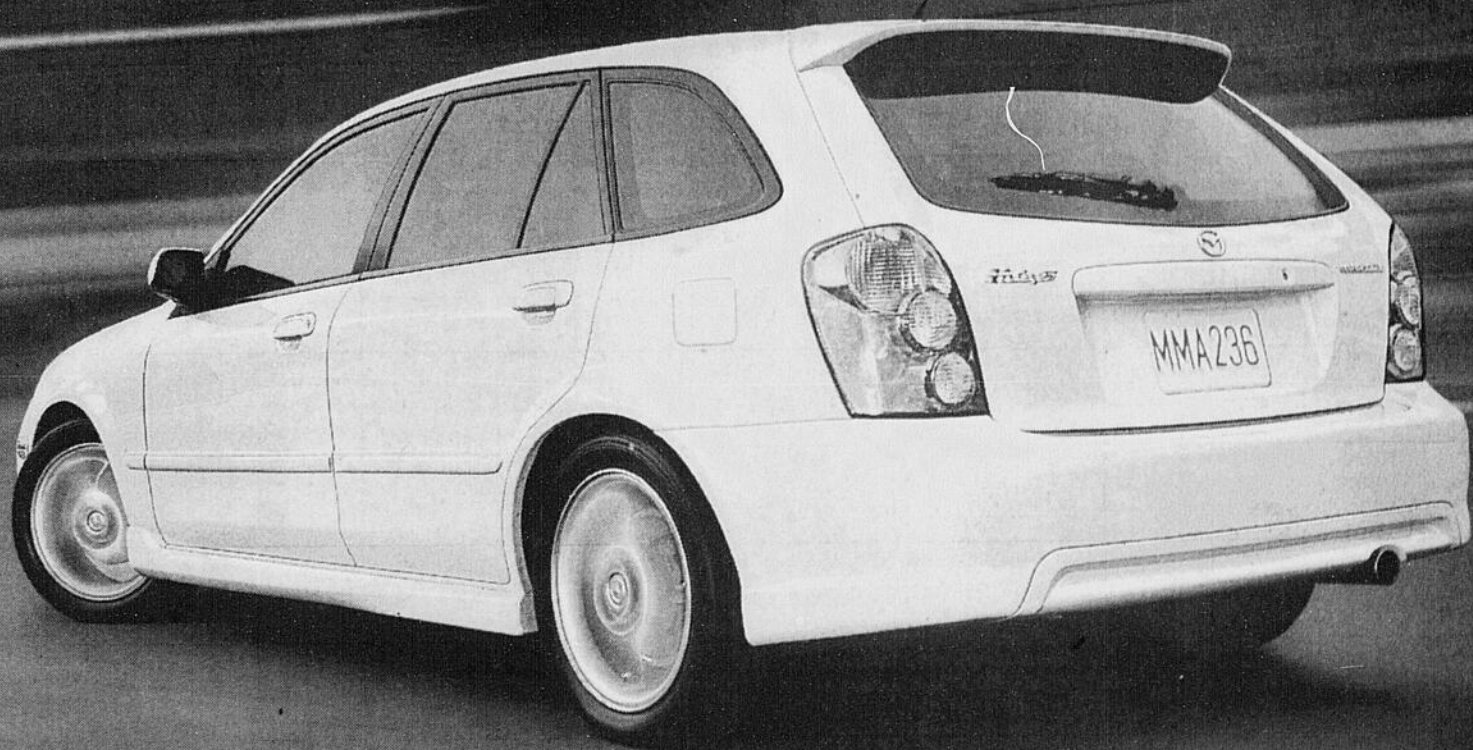
De toutes les provinces ou régions du Canada, ce sont les citoyens de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan qui sont les plus nombreux à croire qu'on devrait poursuivre en justice une personne qui a aidé à mourir un membre de sa famille immédiate. Dans ces cas, 25 pour cent d'entre eux pensent ainsi.

En Colombie-Britannique, 77 pour cent des citoyens pensent qu'on ne devrait pas poursuivre en justice dans de telles circonstances, alors que 17 pour cent pensent au contraire qu'on devrait le faire.

Fait à noter, Robert Latimer, qui avait été poursuivi en justice pour avoir aidé sa fille lourdement handicapée à mourir, vient de la Saskatchewan. L'autre cas célèbre est celui de Sue Rodriguez, de la Colombie-Britannique.

Ce sondage a été réalisé du 5 au 13 juin auprès de 1507 Canadiens âgés de 18 ans et plus; la marge d'erreur est de 2,6 pour cent, 19 fois sur 20.

ATTENDS QUE LES AMIS VOIENT ÇA !



Mazda Protégé5 2002

Caractéristiques de série :

- Roues de 16 po en alliage • Ensemble GFX (pare-chocs avant et arrière sport, seuils de portes et déflecteur d'air arrière) • Phares antibrouillards • Radio AM/FM avec lecteur CD • Console centrale • Moteur 4 cyl. de 2 L à DACT et 130 ch • Freins antiblocage avec système de répartition de freinage électronique • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Indicateurs du tableau de bord à fond blanc • Régulateur de vitesse • Banquette arrière 60/40 • Glaces à commande électrique et téléverrouillage • Sièges en tissu de type sport • Et bien plus encore

ACHETEZ À PARTIR DE

19 895 \$[†] ET OBTENEZ

3,9%^{††} DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS

OU

LOUEZ À PARTIR DE

249 \$[‡] PAR MOIS, POUR 48 MOIS* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS COMPTANT INITIAL DE 2 450 \$

PROFITEZ DE L'ÉTÉ AU VOLANT D'UNE MAZDA, DÈS AUJOURD'HUI.



mazda

www.mazda.ca

GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km et de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toutes nouvelles Mazda.

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles.

Offres réservées aux particuliers et portant sur la Mazda Protégé5 2002, modèle DST52AR00. [†]Frais de transport et préparation (820 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. ^{††}Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000 \$ au taux de 3,9%; 36 paiements de 294,80 \$; coût d'emprunt de 612,80 \$; total à payer de 10 612,80 \$. Autres taux de financement disponibles. *Taux de location personnalisée Mazda: offre portant uniquement sur la location-bail au détail pour une période de 48 mois sur la Mazda Protégé5 2002 neuve. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 300 \$ exigés. Offre soumise à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 2 juin 2001.

LOCATION MAZDA

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

Personnalité de «Chez nous»



LUCIE ROY

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue d'Evelyne Leblanc

Le sport pour la vie

«J'ai toujours fait du sport. Plus jeune, j'étais gymnaste, par la suite, j'ai continué à m'entraîner. Le sport m'a montré la détermination. Je n'avais jamais eu peur de travailler, d'étudier pour atteindre mes objectifs», confie Lucie Roy.

Directrice du centre aquatique du Centre culturel de Drummondville, responsable du Triathlon Cascades de Drummondville, membre des conseils d'administration de nombreux organismes sportifs du Centre-du-Québec et nationaux, cette diplômée en éducation physique avoue que «tout ça me donne une belle expertise du sport et du développement du sport».

«Dans la région, j'ai vu naître l'intérêt pour le triathlon. En 1990, cette discipline était très peu connue. Il y avait bien une compétition à Montréal et au Lac-Beauport, mais rien de plus. Lorsque nous avons organisé le premier triathlon à la piscine du parc Woodyatt de Drummondville, nous souhaitons accroître l'intérêt pour le sport et l'achalandage dans les piscines», raconte Mme Roy, en précisant que lors de la première édition, il y avait une soixantaine de concurrents alors que pour la 11e, l'organisation en attend plus

de 1200.

L'intérêt pour ce sport a crû depuis 1990. «C'est grâce au défi en milieu de travail et à l'instauration du Tri-o-d'or, où le participant se fixe ses propres objectifs de temps et se retrouve donc en compétition avec lui-même, que nous sommes parvenus à faire la promotion de l'activité physique auprès de la population en général, mais aussi en lui permettant de côtoyer l'élite de ce sport», soutient-elle, en ajoutant que le triathlon inspire toutes les valeurs rattachées au sport, soit le dépassement de soi, la santé et l'estime de soi.

du Triathlon à quelqu'un d'autre. Ça me fait un peu de peine, mais en même temps une grande joie de le voir se poursuivre sans moi. Ma relève est prête et l'événement a atteint de la maturité», estime Mme Roy qui souhaite vivre de nouveaux défis professionnels.

Dès qu'elle aura cédé ses responsabilités du Triathlon Cascades, elle compte travailler à un projet qui lui tient tout autant à cœur: la création d'un centre sportif majeur dans la région. «Ce nouveau concept de gestion du sport nécessitera un travail et une implication considérables. Il faut tout d'abord obtenir la concertation du milieu autant du côté municipal, scolaire, sportif que culturel», constate cette mère d'un garçon de 20 ans et d'une fille de 9 ans.

Selon elle, ce projet demandera beaucoup d'ingéniosité et de concertation. «Il permettra d'amener les gens à faire plus qu'un sport et rendra ceci plus accessible financièrement. Les politiques changent du côté du sport et des loisirs. La présence d'un centre sportif devient aussi important que celle d'un centre de santé dans une municipalité. Les mentalités doivent emboîter le pas, car on ne peut pas jouer avec sa santé sans un jour en ressentir les conséquences néfastes», estime Lucie Roy avec conviction.

SPORTS

Aujourd'hui, à 37 ans, elle considère avoir appris de nombreuses notions professionnelles. «Un événement semblable m'a permis de vivre des expériences diverses en parlant avec l'élite de ce sport, en négociant avec un télédiffuseur, en gérant près de 400 bénévoles, en exécutant un plan publicitaire, ainsi de suite. Je crois avoir maintenant fait le tour du jardin. C'est donc la raison pour laquelle j'ai choisi de tendre le flambeau de l'organisation

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA.



CLARICA™

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.

37335

Tous les lundis

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur



Automobile

L'huile et ses multiples fonctions (2e partie)

Après avoir passé en revue les différentes fonctions de l'huile et ses diverses classifications la semaine dernière, abordons maintenant la question de la fréquence des vidanges, de certaines tendances dans le domaine et de produits recyclés.

Une vidange, pourquoi?

L'huile ne s'use pas. Dans ce cas, pourquoi doit-on la vidanger régulièrement? Tout simplement parce que les additifs qu'elle contient, eux, se détériorent et finissent par perdre leurs qualités respectives. Alors s'accumulent des sous-produits de la combustion du carburant (résines, acides, etc.) qui, à la longue, contaminent l'huile. Il y a aussi le cambouis, cette substance épaisse et noire formée par la condensation et les poussières s'infiltrant dans le carter, qui non seulement obstrue filtres et conduit, mais endommage également le moteur.

Une vidange, quand?

Une fois convaincu de l'importance des vidanges, reste maintenant à savoir à quelle fréquence les effectuer. En

tout temps, il faut suivre les recommandations du constructeur et, généralement, appliquer la norme dite «entretien rigoureux ou sévère». Pour la majorité des constructeurs, cette norme s'impose dès qu'un automobiliste est aux prises avec une ou plusieurs des situations suivantes:

- trajets de moins de 8 km fréquents;
- trajets de moins de 16 km à une température inférieure à 0 °C;
- fonctionnement prolongé au ralenti et/ou à faible vitesse;
- conduite sur routes poussiéreuses;
- conduite en régions montagneuses;
- conduite à haute vitesse à des températures de plus de 32 °C.

Lors d'une vidange, faites également changer le filtre. Sinon, son contenu contaminera la nouvelle huile dès le premier démarrage. On l'a vu la semaine dernière: seul un produit en bonne condition assure à votre moteur une lubrification valable.

Nouvelles tendances

Avec les progrès accomplis au cours des dernières années, autant en ce qui concerne l'huile que les moteurs, cer-

tains fabricant commencent à «étirer» la traditionnelle norme des 3 mois/5000 km: 6 mois/6000 km, 6 mois/8000 km, et même plus. Le consommateur peut donc suivre ces directives à moins qu'il y ait autre chose de spécifié, en vertu d'un programme de prolongation de garantie spécial couvrant le véhicule.

De plus en plus de voitures sont équipées d'un ordinateur capable d'analyser la qualité de l'huile et le fonctionnement du moteur pour déterminer ainsi le moment où s'impose une vidange. Selon les paramètres prévus par le constructeur du véhicule et le type d'huile utilisée, l'ordinateur peut suggérer autant un intervalle de 5000 km qu'un de 25 000 km! Ce raffinement technologique vise à réduire le plus possible la quantité de résidus polluants.

Par ailleurs, des automobilistes se font proposer un nettoyage en profondeur du moteur après quatre ou cinq vidanges. Règle générale, ce nettoyage n'est pas nécessaire, surtout si vous suivez à la lettre les recommandations du constructeur en matière d'entretien. Par contre, cela peut être conseillé lors d'une réparation exigée par une fuite d'antigel ou encore, lorsqu'un moteur est particulièrement sale, justement à

cause d'une négligence en ce qui a trait aux vidanges.

L'huile recyclée

On trouve présentement sur le marché une huile dont le contenu est à 50 pour cent constitué d'huile recyclée. S'ils sont assortis des certifications A.P.I. et S.A.E. (présentées la semaine dernière), ces produits peuvent être uti-

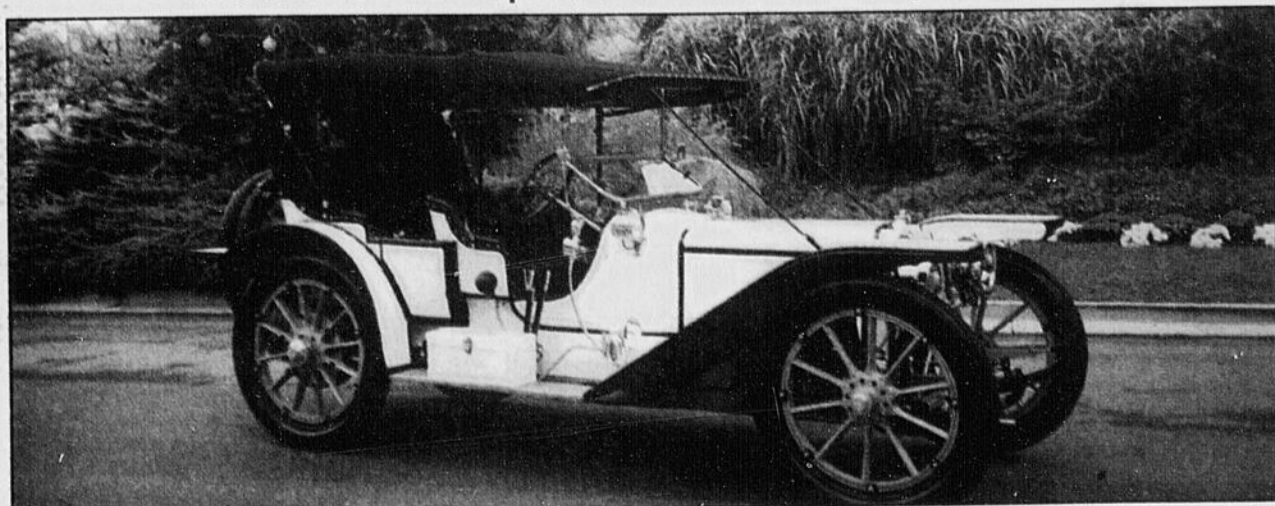
lisés. Malgré leur coût plus élevé, ils permettent aux automobilistes d'encourager la réutilisation d'une ressource non renouvelable.

La semaine prochaine: l'huile synthétique

(c) CAA-Québec, juillet 2001

Belle d'autrefois

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Cette American 1910 est un modèle Tourist, fabriquée à Indianapolis de 1909 à 1912.

VOUS DÉMÉNAGEZ?



POUR QUE VOTRE QUOTIDIEN La Tribune VOUS ACCOMPAGNE

COMPOSEZ LE 564-5466 OU LE 1 800 567-6955

ET NOS PRÉPOSÉS S'OCCUPERONT DE FAIRE SUIVRE VOTRE JOURNAL

48964

Le Grand Ménage

Esteem familial 2001

- Grand espace de rangement
- Moteur 1,8 L à double arbre à came en tête
- Radio AM/FM et cassette • Servodirection et servofreins

Location à partir de 189\$ / mois / 48 mois

Financement à l'achat, 1,9% sur tous les modèles Suzuki 2001 S.A.C.



Pris Energide pour la Familiale 2001 la plus éconergétique au Canada.

Estrie Auto Centre

Votre concessionnaire d'excellence

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, (819) 564-1600

*20 000 km/année, accompte de 2 075\$. T.T.P. en sus, S.A.C.

SUZUKI Au rythme de ta vie